

I) Le PIB est un instrument de mesure utile

1.1) Les usages directs du PIB

§1- Le PIB est irremplaçable pour mesurer la production de biens et services d'une économie.

§2 : Elie & Yassir : Le PIB est de loin l'outil le plus utilisé par les analystes économiques pour suivre la conjoncture économique. En mesurant la production d'un pays, le PIB permet de mesurer sa santé économique. En effet, une augmentation du PIB en volume d'un pays donné (c'est-à-dire lorsque l'on en retire les effets de l'inflation) signifie une augmentation de sa production donc de son activité économique et inversement, une baisse de ce PIB traduira une diminution de l'activité économique de ce pays. Une activité économique plus forte créant donc de l'emploi et faisant baisser le chômage va améliorer la situation économique du pays. Par exemple, pendant les « Trente Glorieuses », la France voyait son PIB augmenter chaque année de 5% en moyenne, ce qui a provoqué une situation de plein emploi.

§3 : Héloïse & Valentin Le PIB est utile pour comparer la croissance économique dans le temps et dans l'espace. En effet, pour comparer la croissance économique dans le temps, on utilise le plus souvent le PIB en volume ; il permet de faire abstraction de la variation des prix au fil de temps afin de comptabiliser l'accroissement réel des biens et services produits en quantité et non celle du seul fait de l'augmentation des prix, qui pourrait fausser les comparaisons. On dit qu'il est déflaté. C'est pourquoi on l'utilise dans le calcul du Taux de Croissance Annuel Moyen (TCAM) pour ainsi repérer les phases de croissance économique ou de récession dans l'histoire. Par exemple, la période la plus forte de croissance dans le monde s'écoule de 1950 à 1973, période de prospérité nommée « Trentes Glorieuses ». En effet, durant cette période, le PIB s'est accru en moyenne chaque année de 5% dans le monde.

1.2) Les usages dérivés du PIB

§4 : Charlotte & Ilia : Le PIB est indispensable pour mesurer la production de biens et services d'une économie, en majeure partie la croissance. Mais il n'inclut pas le niveau de vie moyen et de l'IDH, bien qu'il permette de les calculer. On mesure l'IDH, autrement dit l'indice de développement humain, en fonction de trois critères majeurs: l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation, et le niveau de vie. Le niveau de vie étant considéré comme le PIB par habitant. L'IDH est compris entre 0 (mauvais) et 1(excellent). Par exemple la Norvège se situe en tête du classement en 2011. Le PIB permet donc de calculer le niveau de vie moyen (qui est aussi le PIB par habitants) car on le divise par le nombre total d'habitants. Cependant le PIB est amoral, car contrairement à l'IDH un accident de voiture par exemple , est bénéfique selon lui.

§5 : Yassir & Elie : Le PIB nous permet également de calculer certains ratios. Mesurant la taille d'une économie, il peut servir d'étalon pour être comparé avec des indices comme l'endettement d'un pays, le montant des dépenses publiques, de la dette d'un pays, des prélèvements obligatoires, etc.... Une variation assez forte de la croissance pouvant être cause d'une (éventuelle) forte variation (en devises) de la dette d'un Etat ou de ses rentrées fiscales, la mesure du ratio par rapport au PIB peut corriger les variations (nominales ?) Par exemple, l'augmentation de la dette d'un état comme la Chine peut paraître mirobolante (aujourd'hui 2500 milliards de dollars environ !!). Mais si on la calcule par rapport au PIB, (cet accroissement étant somme toutes aussi conséquences d'une taille économique plus forte), on aura un ordre de grandeur plus raisonnable concernant la croissance « véritable » de l'endettement chinois, surtout lorsque la croissance de ce pays est aussi forte qu'aujourd'hui (env 8% du PIB.)

II) ... mais il comporte des limites

2.1) Le PIB ignore des activités pourtant créatrices de richesses

§6 : Christophe Jean Hélène : Malheureusement, le PIB n'a pas les capacités de mesurer l'ensemble des richesses produites. En effet, certaines productions de biens et services, telles que les économies domestiques, bénévoles et criminelles ne sont pas comptabilisées, pourtant créatrices de richesses.

Les ménages produisent au quotidien de la valeur ajoutée lorsqu'ils exécutent des tâches domestiques. Lorsqu'un individu cuisine un gâteau, une richesse est créée puisque c'est un bien consommable. Pourtant il n'y a pas échange du bien contre de l'argent donc pas d'influence sur le PIB.

Il existe aussi des institutions (ISBLSM, APU) qui produisent des biens et services sans demander peu, voire aucune compensation financière. Par exemple, « Les Restos du cœur » offrent le service de distribution alimentaire. Ce service est une valeur ajoutée, ignorée par le PIB.

Quant à l'économie criminelle, qui représente environ 4% du PIB français, elle n'est pas non plus comprise dans les chiffres du PIB. Il est évident que la vente de substances illicites, armes illégales, etc... n'est pas calculée par le PIB, puisque ce sont des productions nuisant au bien-être de la communauté.

§7 : Thibaut et Judith Certes, le PIB (Produit Intérieur Brut) est un outil de mesure indétrônable en ce qui concerne la croissance économique d'un pays. Cependant, il comporte certaines limites notamment pour la prise en compte de l'économie souterraine légale et la production non-marchande. En effet, l'économie souterraine légale, et donc non-déclarée (ou partiellement), telle qu'une femme de ménage travaillant au noir, ne peut être prise en compte par le PIB. Effectivement, cette activité n'étant pas censée exister d'un point de vue légal, il est théoriquement impossible de prendre en considération ces données. Néanmoins, ces dites données sont estimées par les économistes de manière plus ou moins abstraite, afin de se rapprocher au maximum du véritable PIB d'un pays. Par ailleurs, à l'instar de l'économie souterraine légale, la production non-marchande est tout autant difficile à considérer. En effet, cette production n'étant pas marchande, c'est-à-dire ne générant aucun profit, est mal incluse dans cette évaluation. Cependant, afin de ne pas négliger le poids substantiel de ces activités dans le PIB (18% en France), les économistes arrivent à obtenir une VA (Valeur Ajoutée) fictive en soustrayant à la somme des coûts de production les coûts intermédiaires. C'est par exemple le cas pour les services de santé compris dans le secteur public en France. Pour conclure, bien que ces activités soient connues et plus ou moins estimées, il est difficile de calculer de manière certaine ce qu'on ne voit pas, d'où le fait qu'elles soient mal prises en compte par le PIB.

§7 : Léa & Mathilde : Le PIB est amoral, il cherche à évaluer la production de la meilleure façon possible, sans jugements de ce qui est néfaste ou non. En effet, certains facteurs sont mal mesurés tel que l'économie souterraine qui implique l'économie légale entièrement non déclarée, l'économie légale partiellement non déclarée ainsi que l'économie illégale ou criminelle qui ne sont que des estimations. Par exemple, la Colombie comptabilise dans son PIB la production de drogues (marijuana). De plus, la production non marchande est notamment imparfaitement mesurée dans le PIB. En effet, les APU, les ISBLSM et l'emploi de personnel domestique (femmes de ménages, cuisiniers, etc.), ne faisant pas partie d'une entreprise, fournissent gratuitement à la population des biens ou services. Seulement, cette richesse n'est pas mal mesurée dans le PIB. A titre d'exemple, les cours particuliers ou encore, le bénévolat d'un individu.

§7) Le PIB mesure mal un certain nombre d'éléments comme l'économie souterraine. En effet une partie de cette économie est non déclarée. Comme par exemple le travail au noir qui est mal mesuré mais sa valeur ajoutée est tout de même incluse dans le PIB sur la base d'estimations. On peut prendre l'exemple du travail d'une femme de ménage dans un foyer, payée mais non déclarée. Une autre partie de cette économie est partiellement non déclarée, comme un boulanger qui ne déclare pas tout son chiffre d'affaire à l'Etat afin de diminuer ses impôts. C'est une fraude à la TVA, dans cet exemple les statistiques estiment un pourcentage de personnes qui ne déclare pas la totalité de leurs économies. Au contraire, l'économie illégale ou criminelle n'est pas comptée dans le PIB. Certaines productions de biens et services sont mal mesurées par le PIB comme les productions non marchandes :

2.2) Le PIB ne permet pas d'orienter la croissance vers les «bonnes» productions

§8 : GEORGE & BASTIAN Parmi les limites du PIB, il est important de souligner que l'agrégat qu'est le PIB ne prend pas en compte la soutenabilité de la croissance. C'est-à-dire qu'il ne mesure pas les atteintes liées à l'environnement à long terme, ni la pérennité du bien-être des humains. Par exemple une usine qui va polluer l'environnement ou en épuiser les ressources ne va en rien pénaliser le PIB d'un pays donné, qui rappelons le, ne prends en compte juste la production des entreprises via la somme de leur VA. Au contraire la pollution va davantage gonfler le PIB car cet agrégat exclut également les externalités. Pour mieux le comprendre : reprenons notre usine qui pollue, cette pollution va augmenter les VA des entreprises spécialisés dans la dépollution, et par conséquent gonfler le PIB.

§9 : Nicolas & Mathieu : Le PIB ne mesure pas le bien-être. En effet, même si la croissance peut contribuer au bonheur des populations, le PIB ne tient pas en compte certains facteurs essentiels au bien-être de ces dernières : il ne tient pas rigueur des inégalités sociales, du chômage, de l'insécurité, de l'épanouissement personnel, de la situation politique d'un pays. Le PIB mesure strictement la valeur des biens et des services produits sur un territoire donné en un an. De ce fait, les activités productives liées à une nuisance feront croître le PIB. Par exemple, si un bateau déverse une grande quantité de mazout dans la mer, toutes les actions permettant de se débarrasser du mazout contribueront à l'accroissement du PIB.

§9 ROSSO Jade et SZOLLOSY Amandine : Le PIB ne mesure pas le bien-être. En effet, il ne prend pas en compte des activités qui contribuent au bien-être des individus dans une société donnée. Par exemple, des actions telles que le bénévolat (caisses alimentaires, resto du cœur), qui participe à une amélioration de la qualité de vie des personnes en difficultés, ne sont pas intégrées dans la richesse du pays. Le PIB est également indifférent face aux inégalités comme la pauvreté qui peut renvoyer également au chômage qui était de 10.3% en 2012 en France au sens du BIT. Il ne mesure que les richesses produites sur un pays en une année et ne s'intéresse donc pas à la répartition de cette richesse sur la population à l'inverse de l'IDH ajusté aux inégalités. L'insécurité, elle aussi, est oubliée. Certains pays se trouvent en haut du classement des pays les plus riches mais présentent néanmoins une forte insécurité, à l'image du Mexique, qui se classe 14^{ème} au classement des pays ayant les PIB les plus importants et qui connaît une croissance de 4% en 2012, mais qui cependant voit cinq de ses villes intégrées au classement des dix villes les plus violentes du monde d'après une étude du Globobservateur.